

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que les "quatre Parachiot" ?

Nos Sages ont institué, en plus de la Sidra hebdomadaire, la lecture d'une "Paracha" supplémentaire durant les semaines qui précèdent Pourim et Pessa'h.

- La première s'appelle "Chekalim". Elle rappelle la nécessité pour chacun de donner chaque année un demi-chékel pour l'entretien du Temple et l'achat des sacrifices communautaires. Cette Paracha (Exode 30 - 11 à 16) est lue cette année, le Chabbat Roch 'Hodech Adar II (le Chabbat 12 mars 2005). On sortira donc 3 rouleaux de la Torah:

- un pour la Sidra Pékoudeï

- un pour Roch 'Hodech.

- et un pour la Paracha Chekalim

- La seconde s'appelle "Za'hor". Elle rappelle la nécessité de se souvenir du mal que nous a fait Amalek dont le descendant, Hamane, chercha lui aussi à anéantir le peuple juif à l'époque de Pourim. Cette Paracha (Deutéronome 25. 17 à 19) sera lue après la Sidra de "Vayikra" avant Pourim (cette année le 19 mars 2005).

- La troisième s'appelle "Para". Elle rappelle la nécessité de se purifier avec l'eau lustrale mélangée aux cendres de la vache rousse. Cette Paracha (Nombres 19. 1 à 22) sera lue le Chabbat après la Sidra "Chemini", avant Roch 'Hodech Nissane (cette année le 2 avril 2005).

- La quatrième s'appelle "Ha'hodech". Elle rappelle l'importance du premier jour ("Roch 'Hodech") du mois de Nissane et la préparation du sacrifice pascal. Cette Paracha (Exode 12. 1 à 20) sera lue après la Sidra "Tazria", le 9 avril 2005. On lira la Haftarah dans Ezékiel 45. 16 à 46-18.

C'est une obligation de la Torah d'écouter encore plus attentivement que d'habitude la lecture de la Paracha Za'hor, avant Pourim. Dans de nombreuses communautés, les femmes et les enfants font l'effort de se rendre à la synagogue pour écouter cette Paracha.

F.L.

POURIM 5765

CAMPAGNE DES MICHLOAH MANOT
Comme chaque année, le Beth Loubavitch distribue gracieusement **50.000 paquets** à toute la communauté. Participez avec nous à cette grande Mitsva

Oui, j'offre paquets
d'une valeur de **0,70 €**
par un chèque de €
à adresser à Beth Loubavitch
"Campagne de Pourim"
8, rue Lamartine - 75009 Paris

Un reçu CERFA d'utilité publique vous sera adressé

Boucherie Charly

LIVRAISON À DOMICILE

La 1^{ère} Boucherie Glatt Cacher
exclusivement Halaq Beth Yossef
sous le contrôle du Beth Din de Paris

Tél: 01 43 48 62 26

Fax: 01 43 48 90 78

51, rue Richard Lenoir 75011 Paris
M° Voltaire

Garage Direct Auto

**CARROSSERIE, PEINTURE,
MÉCANIQUE**

Ouverture de notre nouvel espace
de vente de voitures d'occasions

43, chemin des Vignes-Bobigny
Tél: 01 48 44 00 88

Agréé par des compagnies d'assurances



BIENTÔT POURIM!

Comme chaque année, le Beth Loubavitch est à votre disposition pour procéder gracieusement à la

LECTURE DE LA MEGUILA

auprès des personnes âgées, malades, hospitalisées ou autres...

N'attendez pas la dernière minute, contactez le Beth Loubavitch au

01 45 26 87 60

pour nous communiquer vos coordonnées

A la mémoire de

Martine Sim'ha Adassa

bat Saoud ז"ל

SETBON née BENHAMOU

qui nous a quittés
le 18 Adar 5764

Offert par toute sa famille

Puisse sa mémoire
être une source de bénédictions
pour son mari et ses enfants

YVES SCETBON

"le pro du permis"

vous attend dans l'une de ses 3 agences:

187, bd Voltaire
75011 Paris

☎ 01 43 70 08 04

7, rue Falkirk
94000 Créteil

☎ 01 49 56 96 96

48, rue du G^d de Gaulle
94350 Villiers
☎ 01 49 30 12 00

GRUPE

BLANC BLEU

N'hésitez pas à consulter notre site

www.blanc-bleu.fr.st

Email: blanc-bleu@infonie.fr

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

MATELAS GARANTIS
SANS CHAATNEZ



Spécialiste du lit jumeaux
conforme à la Hala'ha
avec système
d'assemblage exclusif



**Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Futons - Couettes
Lits électriques**

Jusqu'à **50%** moins cher,
que leurs équivalents griffés

Fabricant depuis 70 ans,
au service de la Communauté
Spécialiste du lit jumeau
avec assemblage exclusif

Ouvert du
Dimanche au Vendredi
 Fermé le Samedi

☎ **01 47 00 73 55**

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

PESSAH de Rêve 5765 avec NOFYAM CLUB

DU 22 AVRIL AU 2 MAI 2005
(11 jours/ 10 nuits) Pension complète

• **Glatt Cacher** Laméhadrin sous
le contrôle du Rav Haddad Chlita

En France En Espagne

Hôtel LA LAGUNE
à S. Cyprien Plage

Hôtel 3*** LUXE
sur la Costa Brava

Prix spécial selon date de réservation

Avant 10 mars 899€*	Avant 1 ^{er} avril 999€*	Après 1 ^{er} avril 1249€*
-------------------------------	---	--

PESSA'H en Israël à partir de **599€***

Tél: **01 34 19 63 39 / 06 60 49 49 30**

*en chambre triple adulte

www.nofyam-club.com



Un Seder est à votre disposition toute l'année pour la vérification de vos Tefilines et Mezouzot

au Beth Loubavitch: 8 rue Lamartine - 75009 Paris 01 45 26 87 60 M° Cadet



Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב"ה

25
38^{ème} année→ CHABBAT PARACHAT PEKOUDEÏ - PARACHAT CHEKALIM - 12 MARS 2005 / 1^{ER} ADAR II 5765

Editorial

Le chaud et le froid

La saison est à la froidure et les sans doute trop fréquents flocons de neige contribuent activement à étouffer les sons de la vie des hommes. Il est vrai que, quand le grand froid est là, tout semble se ralentir et que tout élan un peu brutal prend alors des accents d'héroïsme. De fait, le froid a cette caractéristique-là: il fige toutes choses, la maintient en son état où, limitée à elle-même, elle ne peut plus faire sens pour autrui.

C'est à ce moment-là que la chaleur du cœur est encore plus nécessaire. Car il serait littéralement dramatique que le froid du dehors produise le gel du dedans. Il serait tragique que la neige recouvre la conscience et que celle-ci, à son tour, en vienne à oublier que, sans souci de l'autre, c'est soi-même qui ne signifie rien. En effet, de même que la chaleur est synonyme de vie, le froid représente son contraire. Aussi, l'homme sait-il choisir son camp avec une assurance et une certitude jamais démenties. Il sait que sa vie brille, est lumière parce que, rayonnante, elle fait vivre tout ce qu'elle touche. Il sait aussi que son retrait ne serait qu'une régression. L'histoire est connue de ces disciples qui virent, bouleversés, des paysans tailler une idole dans la glace et qui interrogèrent leur maître: "Comment est-il possible que, de la chose la plus pure du monde – l'eau – on puisse faire la chose la plus impure du monde – un objet d'idolâtrie?" Le maître leur répondit: "C'est que l'eau est glacée, le froid est passé par là!" Ainsi va la vie; il faut lui conserver sa chaleur essentielle. Le processus de cette conservation est clair: savoir regarder l'autre, entendre ses besoins matériels et spirituels, se soucier de lui et ne rien oublier. Car rester fidèle à soi-même, à son patrimoine spirituel, la Torah et ses commandements, c'est aussi une manière de repousser la froideur du temps, de choisir le rayonnement de l'éternité.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Partenaire

Lors de ce Chabbat qui coïncide avec Roch 'Hodech Adar, nous lisons la Paracha qui traite de la Mitsva de donner un demi chékel pour le Temple.

Et l'homme prit une bague en or, pesant un demi chékel; et deux bracelets de dix chékel d'or pour ses mains.

(Beréchit 24:22)

Un demi chékel, pour faire allusion aux chékalim que le Peuple d'Israël allait apporter comme contribution, un demi chékel par personne.

(Rachi, ibid)

Le premier mariage que nous découvrons dans la Torah est celui d'Adam et 'Hava. C'était bien sûr un mariage entièrement fait au ciel: D.ieu Lui-même avait créé la fiancée, l'avait parfumée, recouverte de bijoux et l'avait présentée au fiancé. Le premier exemple de mariage organisé par des hommes que nous donne la Torah se lit dans le chapitre qui décrit la recherche d'une épouse pour Yits'hak. Ici sont détaillés les efforts entrepris pour

un "chiddou'h" (une présentation) conventionnel: un intermédiaire (le serviteur d'Avraham, Eliézer), une recherche dans la famille et le caractère de la fiancée pressentie, une dot, la première rencontre entre les jeunes gens, etc.

La Torah qui rapporte souvent des lois complexes en un seul mot voire une seule lettre, ne consacre pas moins de 67 versets au mariage de Yits'hak et Rivkah. Bon nombre des détails sont relatés deux fois, tout d'abord dans le récit que fait la Torah de leur occurrence et à une seconde reprise dans les propos d'Eliézer aux parents de Rivkah. Car ici nous est présenté un exemple qui va nous guider dans notre propre approche du mariage, à la fois au sens conventionnel comme l'union de deux êtres humains et au sens cosmique comme la relation entre D.ieu et l'homme.

La moitié de vingt

L'un des détails que rapporte la Torah dans son récit est le fait qu'une bague pesant un demi chékel fut l'un des dons qu'Eliézer présenta à Rivkah lorsqu'ils se ren-



→ Chabbat Parachat PEKOUDEÏ

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

> Strasbourg	18.11	> Nice	18.13
> Lyon	18.21	> Nancy/Metz	18.15
> Marseille	18.21	> Grenoble	18.18
> Bordeaux	18.43	> Montpellier	18.26
> Toulouse	18.36	> Lille	18.27

Paris & Région Parisienne

Entrée : 18h30 - Sortie : 19h37

à partir du dimanche 6 mars

Heure limite du Chema : 10h12

Pose des Téléphones : 6h15

contrèrent au puits de la ville natale de Rivkah, Aram Naharayim.

Nos Sages expliquent qu'il s'agit d'une allusion au demi chékel que chaque Juif allait apporter comme contribution lors de l'érection du Sanctuaire. Comme D.ieu l'ordonna à Moché dans le livre de Chemot:

Chaque homme donnera le rachat de son âme à D.ieu... C'est cela qu'ils devront donner... un demi chékel... Un chékel représente vingt guérah; un demi chékel [sera donné] comme offrande à D.ieu... Le riche ne devra pas donner plus et le pauvre ne devra pas donner moins que le demi chékel...

Pourquoi un demi chékel? Maimonide écrit, ce qui fait loi, que "tout ce qui est fait pour D.ieu doit être le meilleur et le plus beau. Lorsque l'on construit une maison de prières, elle doit être plus belle que sa propre résidence. Lorsque l'on nourrit les affamés, il faut leur donner le meilleur et le plus doux de sa table... Chaque fois que l'on consacre quelque chose à une utilisation sainte, il faut sanctifier les plus belles de ses possessions, comme il est écrit: "le meilleur pour D.ieu." Ainsi, à de nombreuses occasions, la loi de la Torah requiert-elle que l'objet utilisé pour une mitsvah [commandement divin] soit tamim, entier: un animal blessé ne peut être apporté comme offrande à D.ieu, un étrog abîmé ne peut être inclus dans les quatre espèces utilisées lors de la fête de Soukkot. Et même lorsque ce n'est pas une condition absolue, la Torah recommande que chaque fois que c'est possible, l'on aspire à réciter une bénédiction sur un fruit entier ou sur un pain entier plutôt que sur une tranche (c'est la raison pour laquelle nous utilisons deux pains entiers à tous les repas de Chabbat et de fêtes).

Pourquoi donc la Torah ordonne-t-elle à chaque Juif d'apporter un demi chékel en contribution à la construction d'un Sanctuaire pour D.ieu dans le camp d'Israël?

La référence répétée de la Torah à cette contribution d'un "demi chékel" est d'autant plus inattendue que dans tous ces mêmes versets, la Torah trouve nécessaire de préciser qu'un chékel consiste en vingt guérah. En d'autres termes, le montant de la contribution de chaque Juif pour le rachat de son âme était de dix guérah. Dix est un nombre qui représente la perfection: la Torah toute entière est résumée dans les Dix Commandements; le monde fut créé par dix paroles divines; D.ieu se lie à Sa création par le biais des dix Séphirot (attributs divins), et l'âme de l'homme, formée à l'image de D.ieu, comprend également dix forces. Mais au lieu de nous ordonner de donner dix guérah, la Torah enjoint de donner la moitié d'un chékel de vingt guérah, évitant délibérément la mention du nombre dix et mettant l'emphase sur l'élément "demi" de notre contribution à la résidence Divine en notre sein.

Séparés à la naissance

Car telle est l'essence du mariage. Si chaque partenaire aborde le mariage avec la conscience qu'il constitue tout seul une entité complète, ils construiront, au meilleur des cas, une "relation" entre deux vies distinctes, auto suffisantes. Mais le mariage est plus que cela. Les Cabalistes expliquent que le mari et la femme sont l'aspect masculin et l'aspect féminin d'une âme unique, née dans deux corps différents; ils mènent un certain nombre d'années des vies séparées, souvent à une grande distance l'un de l'autre et tout à fait inconscients de l'existence de l'autre. Mais la Providence Divine contribue à les réunir sous le dais nuptial et leur donne l'occasion de redevenir Un: non seulement un en essence mais à tous les niveaux, dans leurs pensées et leurs sentiments conscients et dans leur vie physique.

Aussi le mariage est-il plus que l'union de deux individus. C'est la réunion de demi âmes, la fusion de deux vies originellement et intrinsèquement une.

Pour réaliser cette réunion, chacun doit avoir une approche de la vie commune non pas en termes de "dix" mais en termes de "demi". Ce demi chékel consiste en dix guérah, chacun doit se donner complètement au mariage, y consacrant toutes ses ressources et tous ses potentiels. Mais chacun doit se considérer non comme un être complet mais comme un partenaire, une partie cherchant l'autre pour redevenir entière.

Le Sanctuaire

La bague d'un demi chékel donnée à Rivkah lors de son mariage à Yits'hak était le signe précurseur du demi chékel de contribution de chaque Juif à la construction du Sanctuaire, la maison conjugale dans le mariage entre D.ieu et l'homme.

L'âme de l'homme est une "part de D.ieu en Haut", une part descendue dans un monde dont la matérialité et la trivialité conspirent pour l'éloigner de sa source supérieure. Ainsi, même une âme en pleine possession de ses dix forces ne reste-elle qu'une partie. Et même quand D.ieu révèle complètement les dix attributs de Son implication dans Sa création, Il ne réside que partiellement dans notre monde. Ce n'est que lorsque ces deux parties s'unissent dans le mariage que leur intégrité originelle est restaurée.

Ainsi pour construire la résidence divine sur terre devons-nous apporter une contribution de la moitié d'un chékel de vingt guérah. Nous devons nous donner entièrement à Lui, dévouant l'ensemble de nos dix forces et potentiels dans notre mariage avec Lui. Mais même lorsque nous parvenons au meilleur de la réalisation de notre être dans notre relation avec D.ieu, nous devons rester imprégnés du sens que nous sommes une "moitié", et de la conscience que nous, comme Lui, sommes incomplets l'un sans l'autre.



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maimonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 12 mars 2005 - 1 Adar II

Mitsva négative n° 89: Il nous est interdit d'offrir aucun sacrifice à l'extérieur, c'est-à-dire en dehors du parvis du Sanctuaire

Mitsva positive n° 39: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir chaque jour en sacrifice au Temple deux agneaux.

Mitsva positive n° 29: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'entretenir chaque jour le feu sur l'autel et de manière continue.

Mitsva négative n° 81: Il nous est interdit d'éteindre le feu qui est sur l'autel

Mitsva positive n° 30: C'est le commandement qui a été ordonné aux prêtres de retirer chaque jour les cendres de l'autel.

Dimanche 13 mars 2005 - 2 Adar II

Mitsva positive n° 28: Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de placer de l'encens deux fois par jour sur l'autel d'or.

Mitsva positive n° 25: Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de maintenir perpétuellement allumées les lumières du Candélabre devant D.ieu.

Mitsva positive n° 40: Il s'agit du commandement qui a été ordonné au Grand Prêtre d'apporter en offrande permanente l'oblation du matin et du soir, qui sont nommés les galettes du Grand Prêtre ou bien aussi "oblation du prêtre oint".

Mitsva positive n° 41: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'apporter une offrande supplémentaire chaque Chabbat, en plus de l'offrande quotidienne, c'est le "Moussaf" du Chabbat.

Mitsva positive n° 27: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de placer les pains de proposition de manière permanente devant l'Eternel.

Mitsva positive n° 42: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'apporter une offrande supplémentaire chaque Néoménie, en plus de l'offrande quotidienne.

Lundi 14 mars 2005 - 3 Adar II

Mitsva positive n° 43: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'offrir un sacrifice supplémentaire, en plus de l'offrande quotidienne, pendant chacun des sept jours de Pessa'h.

Mitsva positive n° 44: Il s'agit de l'offrande de l'Omer. C'est le commandement qui nous a été ordonné d'apporter une offrande d'orge le 16 Nissan accompagnée d'un agneau âgé au plus d'une année comme holocauste.

Mitsva positive n° 45: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir un sacrifice supplémentaire le cinquantième jour après l'offrande de l'Omer du 16 Nissan.

Mitsva positive n° 46: Il s'agit du commandement nous incombant d'apporter deux pains levés au Temple, ainsi que les sacrifices offerts en raison de l'offrande du pain, lors du jour fixé comme clôture et d'offrir les sacrifices comme cela est expliqué dans le Lévitique. Les prêtres consomment les deux pains après les avoir balancés, accompagnés des deux agneaux des offrandes de paix.

Mitsva positive n° 47: Il s'agit du commandement qui



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le premier jour du mois de Tichri. C'est le "Moussaf" de Roch Hachana.

Mitsva positive n° 48: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le 10 du mois de Tichri.

Mitsva positive n° 50: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire durant les jours de la fête de Souccot.

Mitsva positive n° 51: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'offrir une offrande supplémentaire le huitième jour de la fête de Souccot car il constitue une fête en soi

Mardi 15 mars 2005 - 4 Adar II

Mitsva positive n° 161: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de compter l'Omer.

Mitsva négative n° 140: Il est interdit de manger des sacrifices devenus inaptes à cause d'un défaut corporel causé volontairement.

Mercredi 16 mars 2005 - 5 Adar II

Mitsva négative n° 132: Il nous est interdit de manger du "Pigoul". Ce terme désigne un sacrifice qui est devenu inapte à cause d'une pensée étrangère (que le prête a eu) soit au moment où il a été abattu soit au moment où il a été offert, la personne qui s'en était chargé ayant eu à l'esprit qu'elle en mangerait au-delà du délai fixé par la loi ou qu'elle brûlerait au delà de ce délai les parties qu'on est en droit de brûler.

Jeudi 17 mars 2005 - 6 Adar II

Mitsva négative n° 120: Il nous est interdit de garder la viande d'un sacrifice de reconnaissance jusqu'au lendemain matin (du jour où il est offert).

Vendredi 18 mars 2005 - 7 Adar II

Mitsva négative n° 131: C'est l'interdiction qui nous a été faite de manger du "Notar", c'est-à-dire ce qui reste de la fête des sacrifices, passé le délai prescrit pour sa consommation.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site WWW.LOUBAVITCH.FR

Le Récit de la semaine

Un sauvetage en entraîne un autre...

Quand Yaakov Hoffman, élève d'une Yechiva "lithuanienne" se fiança à Cheina Bracha Zonnenfeld, issue d'une famille Loubavitch, il fut très étonné quand le directeur de sa Yechiva Rav Grinbaum lui demanda toutes sortes de détails sur sa belle-famille et promit de lui raconter une histoire les concernant, lors du repas des Cheva Bra'hot, après le mariage...

Il y a un peu plus de huit ans, Rav Grinbaum décida d'avoir une Yechiva en étage, tandis qu'il habitait avec sa famille au rez-de-chaussée. En 1996, il emménagea dans un bâtiment plus grand car il ne voulait pas refuser tous les étudiants qui voulaient s'inscrire dans sa Yechiva qui rencontrait un succès grandissant.

Mais son épouse avait du mal à supporter cette situation: "Nous n'avons plus de vie de famille, nous sommes constamment en contact avec la Yechiva et je n'en peux plus!"

Rav Grinbaum tenta de lui expliquer l'importance de l'éducation, combien sa tâche était vitale et permettait de sauver des vies, physiquement et spirituellement, mais elle ne pouvait plus continuer à vivre ainsi.

Ils décidèrent de prendre une journée de repos et de se promener dans le Parc Hayarden pour prendre leur décision dans le calme. Ils s'assirent au bord du fleuve, non loin d'une famille nombreuse qui avait, comme eux, voulu profiter de quelques moments de loisir.

Tandis qu'ils discutaient à tête reposée, Rav Grinbaum remarqua soudain des mouvements inhabituels dans le fleuve: un enfant – de fait presque un bébé – se débattait dans l'eau. Sans hésiter, il plongea et parvint à rattraper la fillette de deux ans qu'il ramena sur la berge, vraiment de justesse. Il ramena la petite fille à ses parents: un des enfants qui avait été confié à la garde d'une grande sœur avait échappé à sa surveillance et, sans l'intervention de Rav Grinbaum, le pire serait arrivé!

Affolés, les parents récupèrent leur fillette et réalisèrent que Rav Grinbaum lui avait sauvé la vie. Comment le remercier?

Ne sachant comment le remercier, Mme Zonnenfeld eut une idée et lui dit: "Vous avez sauvé la vie de ma fille et je voudrais vous offrir ce que j'ai de plus précieux!" Elle sortit de son portefeuille une coupure d'un dollar, le dernier dollar qu'elle avait reçu du Rabbi le 12 Chevat 5751 [1991].

Rav Grinbaum n'avait jamais eu l'occasion de recevoir un dollar de la main du Rabbi et fut très gêné d'accepter ce cadeau. Elle lui expliqua: "C'est ma façon à moi de vous remercier!" Il réfléchit et remarqua: "C'est à vous que le Rabbi a remis ce dollar! Vous devriez le garder!" Mais elle insista: "Malgré cela, je veux vous le donner!"

Emu, Rav Grinbaum comprit alors que ce qui venait de se passer prouvait la justesse de la mission qu'il avait entreprise: en se rendant au parc, il avait regretté de ne pas avoir un Rabbi auquel il pourrait demander un avis, un conseil, une directive quant au dilemme qui se posait à lui: continuer à diriger la Yechiva ou prendre un travail moins envahissant? Il avait imploré D.ieu de lui donner un signe pour prendre une décision que ni lui ni sa femme ne regretteraient... Bref, après cet incident mouvementé, je demandai à mon épouse: "As-tu encore un doute quant à l'importance de notre mission? Là, j'ai sauvé un enfant de la mort physique!" Elle répondit: "Non, bien sûr! Après un tel signe du ciel, il est évident que tu dois continuer à t'occuper de sauver des enfants spirituellement!"

Une fois qu'il eut terminé son histoire, Rav Grinbaum sortit de son porte-monnaie le dollar qu'il gardait précieusement sur lui. Il le montra à tous les convives et annonça: "C'est l'objet le plus précieux que je possède – et qu'en fait nous possédons! Grâce au sauvetage de cette petite fille et au dollar que m'a donné sa mère, notre Yechiva a pu continuer et s'est développée..."

"Et le jeune marié Yaakov Hoffman que nous fêtons aujourd'hui a étudié dans notre Yechiva. Et il a épousé une fille de cette famille Zonnenfeld! Je sais qu'il s'agit de cette famille puisque, sur le dollar, elle avait écrit son nom: "Hanna Zonnenfeld – 12 Chevat 5751!"

"C'est pourquoi j'avais demandé à Yaakov Hoffman de nombreux détails sur sa future belle-famille et maintenant toutes les pièces du puzzle sont réunies: il a de fait étudié dans notre Yechiva grâce au mérite de sa belle-mère qui m'avait donné le dollar qui nous a encouragés à poursuivre notre œuvre éducative! Mazal Tov!"

Ytshak Yehuda
Kfar Chabad

Traduit par Feiga Lubecki



Etincelles de Machia'h

■ L'occupation du monde

Décrivant le temps de Machia'h, Maïmonide souligne (Michné Torah, Hil'hot Mela'him 12:5): "L'occupation du monde entier ne sera que de connaître D.ieu". Le terme "occupation" a, en hébreu, des connotations très fortes, permanentes. Une illustration permet d'en comprendre la portée.

Un homme d'affaire se préoccupe de son entreprise toute la journée. Même ses moments de repos ou de loisir sont consacrés à récupérer l'énergie nécessaire à la poursuite de son activité. Même quand il rêve, il pense à ses affaires.

C'est à ce degré d'occupation que l'étude de la Torah accèdera lorsque le Machia'h viendra.

(d'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch – Veille de Sim'hat Torah 5745) H.N.

HORIZON EXAMS

SOUTIEN SCOLAIRE

COURS PARTICULIERS

- > suivi personnalisé
- > du primaire au supérieur
- > des professeurs pédagogues

50%
de réduction
d'impôts

01 48 08 53 59

www.horizonexams.fr